

Au diable la morale ?

Le pape, par ses prises de positions, inquiète !

Le pape François continue de sortir dans le monde. Il sort du Vatican, de la Curie romaine qui voudrait « prendre soin » de la Grande tradition de l'Église mais elle oublie, au dire du pape, d'écouter le battement de cœur du monde pour un discernement avisé en vue d'attitudes évangéliques.

1 - François veut prendre soin des brebis d'aujourd'hui.

Le « changement d'époque » que nous connaissons touche le cœur du pape dans sa sensibilité argentine et dans la profondeur de sa foi. Cet homme de prière porteur de l'Espérance que le Christ donne au monde, veut faire connaître cette Espérance. Il veut que la miséricorde de Dieu exprimée en Jésus touche, guérisse et encourage les hommes et femmes de ce temps. Ils en ont besoin car les complexités de la société en accablent beaucoup, **le consumérisme étouffe chez un grand nombre de personnes les aspirations spirituelles**. Certains tentent de se libérer de ce qui les étouffe par des chemins divers, certains s'avérant des impasses, d'autres des voies incertaines ou des sentiers douloureux à parcourir.

Parmi les sentiers douloureux ce sont ceux des femmes qui cherchent à se libérer des pressions d'un conjoint, à échapper à la violence dans une belle quête de reconnaissance de leur dignité.

Parmi les sentiers douloureux il y a les parcours des personnes structurées homosexuelles et qui tentent d'exister, de pleine exercice et reconnaissance, dans la société.

Parmi les sentiers douloureux il y a les personnes divorcées remariées et qui tentent de vivre, souvent avec bonheur, un amour épanouissant en cherchant à atténuer les éventuelles frustrations affectives des enfants.

Il y a d'autres sentiers qui sont des impasses telles les demandes d'euthanasie qui oublient la belle progression et efficacité des soins palliatifs. Et encore la fuite en avant par la mise en œuvre de techniques faisant l'impasse sur la dignité humaine. Ainsi peut-on aller vers des utérus artificiels externes coupant la relation mère enfant !?

Il y a des sentiers incertains qu'empruntent des jeunes en quête d'identité, de reconnaissance, de repères. C'est sûr, l'éducation au sens de la « conduite à la maturité » fait parfois défaut ! de même le mouvements d'éducation populaires !

Et que dire de l'IVG ? Il est heureux que l'Église garde le cap en s'y opposant, tout en ayant une attitude de bienveillance sur des décisions douloureuses, et de miséricorde ; en effet que des décisions vécues dans les larmes, par un manque de connaissance ou insouciance, mais à accueillir avec bonté et accompagnement ! Un tel vécu est autre que certaines décisions de confort, malheureuses, prises avec un grand vide d'intériorité.

2 - En tout cela le pape François tient bon, enraciné dans l'Évangile, dans la relation au Dieu de Miséricorde manifesté en Jésus venant en notre « chair de péché ». Jésus, le Sauveur ne vient pas pour « faire la morale », mettre la tête sous l'eau, pour condamner. Il vient à l'intime

du corps de Marie et à l'intime de nos vies pour dire qu'il nous aime au point de donner sa vie pour nous. Il vient pour donner la vie et une Vie éternelle. Les bénédictions à donner sont dans l'esprit de François, un encouragement à aimer de son mieux, tourné vers l'avenir. « Chante et marche , disait Saint Augustin ».

3 - Vivre en chrétien , c'est quoi ? c'est accueillir un amour gratuit inconditionnel qui garde dans l'amour et un pardon gratuit qui remet sur la voie de l'amour et du don de soi, source de bonheur.

Se cramponner, dans le rétroviseur, à nos actes pécheurs, mortifères pour soi ou pour les autres, c'est faire insulte à l'amour et au pardon que le Christ nous porte, à la croix du Christ ; c'est comme dit Saint Paul « anéantir la croix du Christ », lui qui a donné sa vie pour nous. C'est baver sur le cadeau de la grâce !

4 - Faut-il jeter la morale au diable ?

Certes non ! En rien, la morale n'appartient pas au diable ! Pas question de la lui donner ! Elle appartient à la vie chrétienne. Mais par quel chemin ? **Par le chemin d'une réponse à un amour qui passe par des comportements d'amour.**

En effet celui ou celle qui accueille l'amour du christ comme on accueille un baiser d'amour ne peut que se conformer à des comportements d'amour qui honorent Dieu et la condition humaine créée par lui. Cette morale est réponse à un amour ; elle est celle qui se résume dans « *aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit et le prochain comme soi-même* ». C'est une anthropologie du don de soi à l'inverse d'une anthropologie de la construction de soi par soi-même.

Assurément cela conduit à des attitudes en dissonance avec certaines pratiques ayant pignon sur rue, comme il en était au début de l'Eglise. Ce n'est pas parce que la loi de la république permet ceci ou cela que le Chrétien peut se le permettre. Une persécution peut s'en suivre comme au début de l'annonce de l'Evangile.

5 – Qu'en est-il de la conscience ? La conscience est un lieu de vigilance ; elle est le « sanctuaire » où Dieu parle pour que l'on **discerne** ce qui est bien, ou le moins mal possible dans les situations critiques, compliquées où se croisent les apports des sciences humaines, médicales, et des impératifs sociétaux.

Être pécheur c'est manquer la rendez-vous de l'amour, qui est toujours la cible à atteindre. Mais , selon l'adage, « à tout péché miséricorde ! » Dieu est miséricorde et toujours encouragement à aimer « *va, dit Jésus à la femme pécheresse, et ne pêche plus* » c'est-à-dire ne manque plus la rendez-vous de l'amour, de la manière dont je t'aime !

Conclusion

Pour un chrétien il s'agit de garder les yeux fixés sur le Christ et le style de présence qu'il a inaugurée en son parcours sur la terre lors de ses rencontres et de son enseignement. En lui se tient la liberté pour aimer et faire du bien sur la terre. « C'est à la liberté que vous êtes appelés » disait Saint Paul aux Galates .